

Fado,

Serpentin^{soffice} ondulant sans fin

Pressac de la mélancolie

Luth~~er~~ et guitare fondeur en pleurs

Houle de voix dont le chagrin

tantôt s'apaise et tantôt orie

Si le rythme parfois s'éboue

la tristesse fainéant ne suit

les cordes enlameur une danse

Que la voix aussitôt réduit

à une moue désabusée

qu'on entend bientôt se noyer

dans l'agonie d'un cœur brisé